

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 009 De ton amour qui jadis tant valoit](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 009 De ton amour qui jadis tant valoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCy commence la troiziesme Epistre envoyée à la belle Amazone à son Amy Cezias.

Incipit non moderniséDe ton amour qui jadis tant valoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 009

Mention située à la fin du poèmeCy fine la troiziesme epistre de Amazone a Cezias.

Et commence la quatriesme de Cynaras a son faulx et desloyal amy Celius.

Folio

rotationN5r, N5v, N6r, N6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Dont demoure le suis plusenued que vng ver
De mon coste nay rien plus froid que la frost
Vat quoy tenu suis de tous pour folastre
Et puis bien dire que la chance est tournee
Car d'autant pis que fus mal atournee
Au temps passe/ present suis atourne
Pour le malheur quest sur moy retourne
Rien ne me reste que dieulesse et reproche
Et sur le col le bisac ou la poche
A ton hys suis querant par amytie
Quelque lopin mais de moy nas pitie
Dont a bon droit les dieux prie humblement
Que toy Libane puissse si mallement
Finer au monde que la fin de tes iours
Tain sois froid chault et misere tousiours
Puissse souffrir ainsi que tu me faitz.
Et que du daies puisses porter le fais
Que cloacus na de souffrir enuie
Et oultre plus tant que seras en vie
Jour ne demy naye de seur repos
A tant se finent mes fortunez propos

Cly fine la.ii.epistre de Cloacus a
Cibane Et commence la troiesme
epistre de la belle Amazone a son amy
Lezias
Cly commence la troiesme epistre
ennoyee de la belle amazone a son amy
Lezias

De ton amour qui iadis tant vadoit
Quant par raison ton esperance altoit
Hercher venus ou la semblable dicte
Autour de moy comme ta femme esfile
Je me complains et me deuy a merueilles
Car tes fautes promesses n'pareilles
Mont mis au lit/de dure pacience
Puis que ie voy par draye experiance.
Quaute party pour haust louyer et pris
Cupdant gaigner/tu as de nouveau plus
Las cezias la lettre que tenuoye
Nest composee en chemin ne en boye
Du que platis et soulas sentretiennent
Mais es desers et rocz qui appatiennent
Tant seulement a bestes deuorablez
Et a serpens bien petit favorables
Entre buissons/genetz et idemarins
Du toy et moy comme bons pelemins
Hinsmes tout droit aps plusieurs iournees
De grans soulas et amours seiournees
Trop me deceult ton parler singulier

Et ton regard plaisant entre vng millier
Trop me fut beau ton visage poly
Trop me nauera ton corsage isoly
Trop eulz de toy sans raison et maniere
Pour mal gesir congoissance planiere
Considere la facon rude et fiere
Que par tes faiz conuient quelle me fiere
Que taige fait quel deplaisir macuse
Au'tour de toy q bon droit ne me excuse
Se tay ayme comme le miech mary
Tant et si fort quen droit moy fut tary
Lacueil de ioye endroit toute personne
Tors de toy sens ou mon cuer super persone
Doibs tu pourtant auoit on dedain celle.
Qui pour toy pert shonneur destre pucelle
Et qui a mis toute autre pourtraicture
A nuchaloit/pas ne suis creature
Qua tel moyen/et soubz si dur danger
Tu doiuve ainsi vislement laidanger
Tes iurementz et promesses passées
Ne sont present tudemant compassees
Deu que du lieu ou ie fus honnoree
Et de haust bruit sur toutes decoree.
En salles painctes et en chambres garnies
De toutes ioyes et de douleurs banyes
Pour mieulx a point ta plaisirce esleuer
Tu mas boulu toute seule esleuer
Iay plus double dont trop le le compere
Te courroucer que ie nay fait mon pere
Ma mere aussi qui peult estre tant pleure
Que pour confoit ne fait que sperer lheure
Tat nuyt que iour que la mort sans atendre
La diegne en brief dessoubz la terre estadio
D quel mal fut pour moy predestinee
Ceste present malheureuse iournee
Qui ma done lheure si importune
Que iay acqs pour toute ma fortune
Lieu reclame de desolacion
Et qui pis fault damy perdition
Qui soit ainsi affin que nul ny noire
Le desespoir qui mon plaisir deuore
Mesmement toy a qui cecy sadresse
Non pas par art de dame ou de maistresse
Mais tout ainsi q de femme et amye
A qui tenue loyaulee tu nas mye
Deu le piteuy et desole passage
Du tu mas mis pour ton lasche couraige
Soudor le fais par la serme icy cheula
Qui le premier de mes trez fera iuste
En ceste lettre de douleur composee

Et de clamens haultement proposee
Quen celle nuyt que toy et moy au boys
Dame Venus nous remist es abbys.
De sa requisite acointance amoureuse
Laquelle mest present tane rigoreuse
Je qui dormoye en ton gytron pensant
Estre assuree dun amy entre cent
Le plus parfaict et le plus conurnable
Qui fut iamais pour amy honnable
Quant bellement de dessus ton gytron
Mon chief ostas et mes bras denuron
Tes vestemens dont furent embracez
Et mes dipois avec les tiens lacez
De scheuelee et conchee a senuers
Pour m'ausso dormir sur tes genous & ouuers
En me baisant et testant le tetin
Me donnas tien dattendre le matin
En tel estat par souef dormitoire
Luidant auoir assurance noiroire
Mais toy voyant que pas ie ne pensoye
Au piteux cas q pour moy pour pensoye
Lors peu a peu de moy tu te dessis
Combien q grosse ie fusse dun tien filz
Lequel souuent avat que mendoimisse
Tu me prias q ta main sur luy misse
Et comme lors nature incitoit
Quat sur mon vete et adicte main estoit
Du q ton bras y touchoit na a nu
Je te pouuoit souuent dru et menu.
Puis me disoies faignant destre ioyeur
Quen tout le mode tu ne demandois mieulx
Pour me cuyder conlenker bel et bien
Fois q de veoir lheritter de ton bien
Mais bien petie suis de ma porree
De toy ne d'autre mainenant confortee
En ce point donc soubz tous itelz prouerbes
pres dun bus son enuironnee dherbes
Tu me laissas sommeillant toute seure
Dont a bon droit cduient q je me deule
Et face en fait mes plaintes et mes cris
Trop plus diuers cent fois q ne tescrups
Quant le matin sapprocha sans attendre
Moy reueillant pris a mes bras estendre
Pour tembrasser puis soubleuay la teste
Pour dun baiser te cupdet faire feste
Et en sursaut nô pas bien reueillie.
Destre conchee sur terre traauilee
Jalay baiser pour toutes amours fines
Ong gros bus son de ronces & despines
Et pat dedes mis mes bras insqu au coucles

Pourquoy ie fuisse bien tenue aux escoutes
Car pour mon biry et ma ioye assortir
In continent ie vis le sang sortir
De mon biaire et mes bras et mes mains
Qui ne fut pas sas auoir des mauly mailz
Mais ie me feuz pensant destre tencee
Toy reuenu de mettre ainsi blessee
S'ymaginoye en mon entendement
Que tu fusses alle tant seulement
Pendant le temps que ie dormoye en somme
Pour renconter en ce boys femme ou homme
Et entred'eux ie pris mon mouchonet
Pour mon biaire et mes bras essuer
Apres ce fait iescoute et foys silence
Se derroye tien mes peulx ca et la lance
Pour regarder tant ne les peulx tenir
Se ie tortoye ou aller ou Denir
Et par frayeur essaoye et troublée
Je desmar hoie vng petit a semblaee
Pour rauiser en coingz et en cornetz
par antrauers vng tas de buissonnetz
Soi le pourroit aucunement entendre
Mais quant ie fus assez lasse dattendre
Et que ie vis que tu ny estois pas
Incontinent plus diste que le pas
par crainte et peur que le cuer ma pooldre
A haulte voix sans nullement me faindre
Je commençay haultement appeler
Et ca et la legierement aller
Descheuelee criant helas helas
Du estes vous mon amy cezias
Hau cezias par vous soit entendre
Mes piteux cris ou femme suis perdue
Dyez mes plains congoissez ma douleur
Et ne scuffez le terrible malheur
Denir sur moy q tes dueil me ramaine
Mais me mettez de hors de ceste veine
Je trespassoie et hayes et buissons
En merueilleuses et dousteuses facons
Nomant ton nô prestre a desesperer
Joyoye le boys par tout reueberer
Ne plus ne moins que ie le preferoye
Parquoy dasset point ie ne diffroye
Luydant tousiours en quelque place entre
Du ie te pensse ou voir ou renconter
Et scauoir dois quamoy tant sadressa
Paout crainte et dueil ou ton corps me laissa
Au reueiller de mon repos mal sain
Quanis ie neuz de resetter mon sain
Que deslasser pour a ton gre le voit

Lors tu auoyes & pour soulas auoit
Semblablement mes cheueux galoppez
Furent aussi par toy defueloppez
Dont en ce point toute descheuelee
En celiuy boyz par mont et par vallée
Je cheminoye en facon et maniere
Que mes cheueux ou devant ou derriere
Par les buissons coup acoup sacrochoient
Quit uident du chief les marrachoient
Et se tu dis que coiffer me debuoye
Premierement que de me mettre en voie
Je te respons quau parkit de la place
Ou que tu pris de me laisser espace
Je ne pensoye que deuy ou trois pas faire
Pour te trouuer q me fist autre affaire
Mettre en ousbly/car mon sens labouroit
De pourpenser ou il te trouuerolt
Et quant mes yeulx si cost ne taperceurent.
les grās beautes de mes cheueux ne sceuert
Tant appeter leur reparacion
Quen toy ne fust la mienne affection
Et que neusse propos ferme et entier
De te trouuer par quelque doulx sentier
Mais quant ieu bien ca et la chemine
Mon esprit fut si fort termine
Que ie ne peulx en tout ne en partie
Tourner au lieu dont ie estoie partie
La demeurerent mes coiffes et tembletes
Et autres bagues de richesses complettes
Semblablement mes galōs et mes tresses
qui furē faictes de biē hautes maistresses
Pour chapperds et coquilles poupinnes
Jay rudes tonces et poignantes espines
Pour resserret mon estomac poly
Jay dent a gre rude et a non amoly
Jay pour le chault pour le halle et la pluye
Lombrie dun Chesne ou tristement mapuye
CItem apres ie te dis et declaire
Decuzias desloyal Voluntaire
Que par le dueil et la tristesse amere
Ou ta mas mis quil fault que soye mere
Sans a confort aucunement tascher.
Au croc dun boyz de ton sang et ta chair
Ne plus ne moins cune beste brustelle
Qui appert soy dens vng desert seftelle.
Et fait illec par raison naturelle
Hans autre ayde/de ce quest autout elle
Ainsi me fault attendant le supplice
De dure mort que seulle iacomplisse
La misere que mas attribuee

Et la douleur par toy distribuee
Helas helas ou sont tes hautes chambres.
Ou ie pēsoye reposer mes las membres
Au delinre de ma dute porture
Comme il affiert a dame par droiture
Ou sōt molz litz & grās rideaux pendans
Tapiz souez feuy & flambeaulx ardans
Ou sont comperes & commeres notables
Ou sont parens & voisins charitables
Jay pour tous mais en sieu de parement
Pour cōporter le mien accouchement
Vng arbresec de verdure amortie
Dont ie men suis piteusement sortie
Considerant q dessoubz verte branche
Hesit ne dois ne dessus herbe franche
Alegence de repos ne mesf dene
Puis que du tout iay ma ioye perdue
Et que soulas mabandonne & fuys
Il me conuient p̄gredier le fruit
De toy p̄su sur terre dure et seiche
Ne propre lieu autre querir ne scaiche
Je seulle suis garde mere et nourris
Pour obuier que l'enfant ne perisse
Sans reconfort ayde ne secours
Qui sauertist q mes iours seront cours
Si ie me plains si ie crie & lamente
De ma douleur qui est tant v̄hemente
Que biefue fin mappareille suscite
Juste raison a ce faire mincite
Desfaictes suis pallie macte et fade:
Que pleust aux dienys lors q fut l'ambassade
Faictes de toy & de moy pour apmet
Et que passas en grant dangier la mer
A celle fin que peusse estre chargee
Quan plus parfont meusse mise a plongee
Par ce moyen ie fusse preser uee
Desire en ce lieu de loups famys trouuee
Ou peult estre corbeaulx & di enys mastins
Dar cy apres aux soirs & aux matins
Piece par piece si me descharneront
Quant appetit ou voulloit en autone
Car pas ne suis par ton bel epercice
En lieu passant ou personne me puisse
Apperenoir ne aussi renconter
Pour sepulture ou tumbeau macoustree
La seurete que iay pour tous potaiges.
Cōsiste es flās de mains bestes sauvages
Et la premiere qui me pourra surprendre
Moy trespassée et ton filz doulx & tendre
de noz boy ausy/ceurs poumōs & entailles

Officeta si griesues funeralles
 Qua y pencerfens et esprit me fause
 Et sen ce boy a busart ne Garfaule
 Serpens/lisars/ermynes ou fromis
 Tant que soyons deuorees et remys
 Ne cesseront ronger/succer/mascherz
 Le sang de nous les os/aussi la chair
 Helas for us chier pere redorste
 Si ieu n'asse bien rumine et goustie
 Le bon regime & la doctrine exquise
 Qua grâce la bient par cy devant mas quise
 Lenhortement de tes faitz et tes ditz
 Dât mas douee par des ans neuf ou dix
 Et le merite qui pour ce estoit den
 Je ne usse pas tât au plaisir tendu
 Que premier los honneur et renommee
 Dont en tons sieux dame doit estre armee
 Neust pour geete par ppos seurs & fermes
 Deuant mes yeux ses profitables termes
 Aueques ce paour que tant on estime
 Et qui doit estre en fille legitime
 Comme ie suis par Dray obeissance
 De transgesser par art ne par science
 Se possible est commandement de pere
 Deuoit en moy prendie certain repete
 Mais tout bien deu tabatu et comple
 Pour testre trop enuers moy mesconte
 Et moy de toy estre trop curieuse
 Bon droit requier que soye maleureuse
 Et que le corps dont piaca te fis don
 Iacoit pourtant q' grief est le guerdon
 Soit dedie a misere piteuse
 Et a sonffrir mort tresdecrepiteuse
 Si te supply D chier amy eypres
 Sil aduenoit aucun temps cy apres
 Que par ces boydauanture passasses
 Du en devant et allan trapassasses
 Assin que soit quelque peu restable
 Ton dur effort que ne mette en oublie
 De contempler la douleur ou mas mise
 Par ta faulste desloyale remise
 Et se d'autant ne me deulx estimer
 Du plus auant morte ou Dray aymer
 Si naturelle amour ne deulx mentir
 Laisse ton cuer et tes yeux consentir
 A soupirer par liqueur le moyante
 La grant misere et fin exhorbitante
 Queult en ce lieu dât tout le cuer me fent
 Ton legitime et naturel enfant
 Et porche assin quad cesa tu oblige

Tu trouueras pour appatens vestiges.
 Ses os sur terre au soleil desechez
 Auecles miens de brins d'herbe empeschez
 Lors se pitie sur l'homme vertueux
 Doit auoir lieu par dueil impetueux
 Fay ton devoir comme raison l'entend
 Plus ne ten dis/Et ce suffise atant

Cly fine la troiziesme epistre de Ama
 sene a Lelias. Et commence la quatries
 me de Lynaras a son faulx et desloyal
 amy Lelius.

Cly commence la.iii. epistre douide de
 cinatas a celius.


 At cest escript qui en pleure
 En larmes
 En cris piteux & lamelables
 termes
 De moy sans plusquas don
 su estrangier

Et me laisser sans raison en dangier
 Herue a perila dommaige et a perle
 Pour croire en soy trop soudaine & appetie
 Non c'empnât ton espris ne ton nom
 Le nedamoins quap pdu mon renom
 Lequel blesser bien vng petit te chault
 Tressumblement ie ennoye salut
 Et te requiers par lassance entiere
 Dont tu me fis par promise heritiere
 Et par la foy que tenit me deuoye
 Que nonchalloit ne topisme & desuoye
 De c'empneler en lisant le mien fistre
 Que par escript iay commence a fistre
 Et sen propos diuers ou elegans
 En plaisans motz ou en fermes fringans
 Ne suis fondee a cela ne priens garde
 Mais sil ce plaist tant seulement regarde
 Le texte entier quant la lettre feras
 Puis en lisant tu y commenceras
 Et y feras addicions et gloses
 Comme celsuy qui scrait au Dray les choses
 Enregistrees ne plus ne moins que moy
 Jusques au iour de ce present esmoy
 Que tu ne penxy avoir ouy ne entendre
 Voile par faulste de non vers moy te tendre
 Au propre lieu que fusmes faitz amys
 Le tout passe que manoye promis
 Et toutesfois du iour encore tenu
 Ainsi que cuer que tousiours se fuertue
 Vng dray amant dune faulste excuser